
Inertie et inclination: la force de l'habitude chez Albert Lemoine et Léon Dumont

Mark Sinclair*¹

¹University of Roehampton – Royaume-Uni

Résumé

Le concept d'habitude occupe le devant de la scène philosophique française au milieu des années 1870s. En 1874, Emile Boutroux (1845-1921) reprend les idées de Félix Ravaisson (*De l'habitude*, 1838) pour penser *La contingence des lois de la nature*; ici l'habitude est comprise comme force spontanée et quasi-volontaire qui se trouve, par degrés, partout dans la nature. En 1875, le *Mémoire sur l'habitude* qu'Albert Lemoine (1824-74) avait lu à l'Institut des sciences morales et politiques est publié dans son ouvrage posthume *L'habitude et l'instinct: études de psychologie comparée*, ouvrage qui critique les excès métaphysiques supposés de Boutroux et Ravaisson en séparant le domaine de la vie et de l'habitude du monde inorganique. Une année plus tard, dans son 'De l'habitude' publié dans la toute nouvelle *Revue philosophique*, Léon Dumont (1837-77) utilise Lemoine pour inverser entièrement le projet spiritualiste en arguant que l'habitude chez le vivant se réduit au principe qui détermine le monde inorganique: la force de l'inertie comprise comme principe mécanique. La conférence trace ce débat entre approches scientifique et métaphysique de l'habitude pour montrer enfin que Lemoine et Dumont ne voient pas, fatalement, que la possibilité même du projet ravaissonian-boutrouxien, qui avait déjà réconduit l'inclination dans l'habitude à un principe plus fondamental, repose sur une interprétation active et leibnizienne de la force d'inertie.

Mots-Clés: Habitude, inclination, Lemoine, Dumont

*Intervenant